

## La confrontation en question



Le champion olympique **Yannick Borel** (à d.), parrain de l'épreuve, a été convié par **Claudia Goram-Lambert**, la présidente du club d'escrime de Petit-Bourg, organisateur.

**Le tournoi international d'escrime de Petit-Bourg refait surface à partir d'aujourd'hui, après cinq ans d'absence. 168 tireurs, parmi douze délégations étrangères et âgés de 14 à 20 ans sont attendus. Une occasion unique pour les athlètes antillo-guyanais de se confronter à leurs homologues venus des quatre coins de la planète.**

. **Coralie Vitalis, Alexandra Louis-Marie et Hendrick Lerus-Roulez**, entre autres, sont passés par là. C'était en 2012 lors de la première édition du tournoi. La compétition renaît avec le même objectif : confronter un maximum de tireurs guadeloupéens à leurs homologues caribéens et étrangers. « Nos athlètes ne connaissent pas du tout les invités, explique **Patrice Carrière** le CTS. Pour affronter ces nations habituellement (1) il faut plutôt participer à des manches de coupe du monde. Tout en restant à la maison, on fait quasiment l'équivalent, c'est très bénéfique. » Et c'est bien la confrontation, l'enjeu et le jeu, tout simplement, dont il est question dans ce sport physique et technique.

### AUTRE LANGUE, AUTRE ESCRIME

Réservée aux catégories M15, M17 et M20 en épée et fleuret la compétition va permettre aux quelque 70 Guadeloupéens engagés (hommes et femmes) d'être confrontés à des jeux différents. « Cela permet de sortir du contexte « Antilles-Guyane », argumente **Joël Gonzil**, coach des tireurs des deux clubs Guyanais présents. Nos athlètes ont même une légère appréhension, c'est la première fois qu'ils seront confrontés à des sportifs qui ne parlent pas la même langue et qui n'ont peut-être pas la même escrime qu'en France.

On fera le bilan à la fin du week-end ». Du côté des favoris, la **Vénézuelienne Suzanne Hernandez** (fleuret M17) sera à surveiller tout comme deux anciennes petites-bourgeoises, **Juliette Baduel** et **Marine Cosaque**, expatriées à Bourg-la-Reine et Hénin-Beaumont (fleuret M20). Chez les garçons, **Charles Arnaud** sera lui, l'une des chances guadeloupéennes en épée M15. Pour compléter, les tireurs évolueront sur des pistes mises aux couleurs des grands tournois internationaux, une volonté supplémentaire d'ancrer ce tournoi dans le calendrier national.

(1) Hongrie, USA, Venezuela, Curaçao entre autres.

### LE TOURNOI EN CHIFFRES

168. C'est le nombre de tireurs, au total, présents sur ces trois jours.

12. Le nombre de délégations étrangères engagées.

6. Le nombre de clubs antillo-guyanais (4 Martiniquais et 2 Guyanais)

2. Salles du Palais des sports Laura Flessel sont nécessaires pour l'organisation de la compétition.

## **PAROLES DE TIREUR**

**Yannick Borel**, Champion olympique : « C'est un sport de maturité »

*« J'ai commencé tard (10 ans). Au début on est dans le jeu, on fait jouer les enfants, on leur apprend des déplacements. Ce n'est pas forcément les champions du monde cadets qui sont champions du monde en sénior. Il ne faut pas mettre trop de pression aux enfants lorsqu'ils sont petits. C'est un sport de maturité, c'est très rare que les jeunes gagnent tout. Avoir la compétition qui vient à nous, il faut en profiter. On se rend compte qu'on a une escrime propre à nous qui joue beaucoup sur l'explosivité et la force. Mais il faut aussi être plus tactique et malin. C'est bien de se rendre compte que d'autres choses sont envisageables et donc la confrontation est importante. Pour être champion olympique il faut être fort et malin. En Guadeloupe j'avais beaucoup de qualités physiques, mais après je suis tombé sur des tireurs qui n'avaient pas ces choses et j'ai pu apporter une dimension tactique à mon jeu. »*

### **Programme**

À partir de 9 heures tous les jours. Finales à 16 h 30. 1 tour de poule sans élimination. Tableau avec élimination directe sans tirage de la 3e place.

### **Aujourd'hui :**

Fleuret M15 et épée M17

### **Demain :**

Fleuret M20 et épée M15

### **Samedi :**

Fleuret M17 et épée M20